

---

## Étude comparée des expressions figées dans un corpus économique français-arabe

**Maali Fouad**

Département des langues, Centre des études interdisciplinaires et de la culture  
(LACC), Université Egypto-Japonaise, Egypte

Email: [maali.fouad@ejust.edu.eg](mailto:maali.fouad@ejust.edu.eg)

---

**Abstract in English**

Based on the contrastive analysis of a corpus of French-Arabic economic texts, this research has two objectives. The first is linguistic and consists of identifying correspondences and non-correspondences between frozen expressions in the two languages: French and Arabic. The second is pedagogical, involving the design of interactive exercises aimed at improving the acquisition of French-Arabic idioms.

The research methodology is based on the extraction of frozen expressions: idiomatic expressions, collocations and terminological metaphors from a bilingual French-Arabic corpus of one million words of text from the websites of the World Bank, the UN and the IMF (the corpus dates from 2008 to 2012). Fixed expressions were extracted using a semi-automatic method based on concordances. Linguistic findings revealed the influence of French on the structure of economic expressions in Arabic, through the frequency of expressions modelled on those of French.

Similarly, it was found that the literal translation of certain terminological metaphors respects the images of French metaphors because both languages draw from the same background of universal figures. The translation of certain terminological metaphors follows the procedure of explanatory paraphrase while omitting images.

This descriptive approach to the use of frozen expressions and the implementation of interactive exercises for third-year students taking an economic translation course will help improve the quality of economic translation into Arabic, especially given the lack of specialized bilingual dictionaries for this type of phraseology.

---

**Keywords:** Economic discourse, contrastive linguistics, fixed expressions, terminological collocations, metaphors

---

### Résumé

Cette recherche, fondée sur l'analyse contrastive d'un corpus de textes économiques français-arabe, a deux objectifs. Le premier est linguistique et consiste à relever les correspondances et les non-correspondances entre les expressions figées dans les deux langues : française et arabe.

Le deuxième est pédagogique et concerne la conception des exercices interactifs qui visent à améliorer l'acquisition des expressions figées français-arabe.

La méthodologie de travail est basée sur l'extraction des expressions figées : expressions idiomatiques, collocations et métaphores terminologiques à partir d'un corpus bilingue français-arabe d'un million de mots de textes des sites (de la banque mondiale, de l'ONU et du FMI), le corpus date de l'année 2008 jusqu'à 2012). L'extraction des expressions figées a été effectuée selon une méthode semi-automatique en utilisant des concordanciers. Les constats linguistiques ont révélé l'influence du français sur la structure des expressions figées du domaine économique en arabe et ceci par la fréquence des expressions calquées sur celles du français.

De même, il a été constaté que la traduction littérale de certaines métaphores terminologiques respecte les images des métaphores du français et ceci parce que les deux langues puisent du même fond de figures universelles. La traduction de certaines métaphores terminologiques est effectuée selon le procédé de la paraphrase explicative tout en omettant des images.

Cette approche descriptive de l'usage des expressions figées et de l'implémentation d'exercices interactifs pour les étudiants de la 3<sup>ème</sup> année suivant un cours de traduction économique aide à améliorer la qualité de la traduction économique vers l'arabe surtout avec le manque de dictionnaires bilingues spécialisés pour ce type de phraséologie.

**Mots clés :** discours économique, linguistique contrastive, expressions figées, collocations, métaphores terminologiques

## **1. Introduction**

L'étude comparée des expressions figées dans un discours spécialisé est d'autant plus importante pour les linguistes, les traducteurs et les terminologues. De nombreuses applications pédagogiques utiles pour la traduction peuvent être créées à partir de ce type d'étude contrastive basée sur corpus.

Notre étude est ancrée dans ce champ de recherche contrastive à partir de l'étude d'un corpus de textes économiques français-arabe. Ce corpus de référence de l'étude, d'un million de mots portant sur le thème de la crise économique, datant de 2008 à 2012, est compilé à partir des sites de la banque mondiale, de l'ONU et du FMI. L'analyse linguistique contrastive du couple de langue français-arabe, est une tâche présentant un défi que certains chercheurs comme Salah Mejri<sup>i</sup> ont relevé.

En plus de cet objectif linguistique qui consiste à relever les correspondances et les non-correspondances entre les expressions figées dans les deux langues française et arabe, le deuxième objectif est pédagogique qui nous a amené à concevoir des exercices interactifs avec le logiciel Hot Potatoes qui visent à améliorer l'acquisition du sens des expressions figées en économie en langue maternelle (l'arabe) d'abord puis en français. Ce type d'exercices enrichit le bagage cognitif de l'étudiant et l'aide à surmonter un nombre de problèmes extralinguistiques en traduction. Hot Potatoes<sup>ii</sup>, version 7.0, est un logiciel libre éducatif gratuit développé par l'Université de Victoria (Canada). Il permet de créer des exercices interactifs à

choix multiples, à réponses courtes, des phrases à reconstituer, des mots croisés, des exercices de correspondance/ordre et des textes à trous pour le Web. Cette application pédagogique répond à un besoin perçu dans le monde arabe vu le manque de ressources bilingues français-arabe où figurent les expressions figées.

Mais en quoi consistent les expressions figées ? Le passage de ces expressions d'une langue à une autre, par le biais de la traduction, implique-t-il des changements linguistiques, morphologiques, syntaxiques ou sémantiques ou des changements culturels ? Y'a-t-il un rapprochement sémantique et syntaxique entre le français et l'arabe qui enrichit le dynamisme de cette dernière, une langue qui ne cesse d'évoluer ? La présente étude tentera de répondre aux questions formulées ci-dessus.

## 2. La méthodologie du travail

Les apprentis-traducteurs en 3<sup>ème</sup> année de licence, étudiant traduction économique, font face à de nombreux problèmes linguistiques et terminologiques au cours de leur formation et ceci à cause des expressions figées, entre autres.

Nous avons relevé cette difficulté manifestée chez les étudiants, étant donné notre expérience de 10 ans d'enseignement de la traduction. Avançons ci-après un exemple de texte qui illustre ce type de difficulté :

Un chiffre attendu par les économistes et qui ne **remet pas en cause** la croissance économique prévue pour l'ensemble de l'année 2018, qui devrait bénéficier de l'élan de 2017 (2 % de croissance). Légèrement inférieur à la prévision publiée le 20 mars par l'organisme public, qui avait alors **tablé sur** 0,4 % de croissance, ce chiffre est en revanche conforme à la dernière estimation de la Banque de France et de l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE). (Texte extrait du journal *Le Figaro*)

Cet extrait fait partie du cours de traduction économique des étudiants de la 3<sup>ème</sup> année, département de traduction de la Filière des Langues Appliquées de l'université d'Alexandrie. Ces étudiants se spécialisent en traduction après deux années de tronc commun pendant lesquels ils étudient les langues française, arabe, anglaise et la linguistique française.

Dans cet extrait de texte économique tiré de la rubrique Economie du journal le Figaro<sup>iii</sup>, les étudiants ont rencontré deux types d'expressions figées : l'une relevant de la langue générale, l'expression idiomatique *remettre en cause* et la deuxième, fréquemment utilisée dans le domaine économique, la collocation « tabler sur ».

La collocation « tabler sur », qui signifie d'après le Trésor de la langue Française : « Fonder quelque chose sur ce qui est considéré comme sûr, comme fiable. Synon. Compter sur, se baser ».

Les étudiants avaient trouvé des équivalents arabes appropriés pour cette collocation comme “يعول على” et “يعتمد على”, mais ce qui a fait de la traduction de la collocation un véritable défi, c'est le contexte de la phrase dont le sens est strictement lié à la phrase précédente.

La lecture active du texte avec les étudiants a révélé que le sujet de la deuxième phrase, qui est « ce chiffre » et qui est déduit à partir de la première phrase et qui n'a été explicité qu'au milieu de la deuxième phrase a été la cause de la confusion de certains étudiants.

Les discussions pendant le cours ont mené au choix de l'équivalent arabe *على يعول* qui signifie en arabe, selon le dictionnaire AL Wassit (المعجم الوسيط). *عَوَّلَ عَلَيْهِ: استعان به واعتمد عليه*) avoir recours à/ compter sur quelqu'un/quelque chose. Par ailleurs, ce verbe en arabe revêt la connotation de l'estimation de la croissance qui est explicitée dans cet extrait de texte économique : cela signifie que l'organisme public avait prévu ou avait compté sur une croissance de 0,4 %.

Afin de mieux présenter les constats linguistiques de notre étude, nous avons proposé une typologie des expressions figées à savoir : les expressions idiomatiques, les collocations et les métaphores terminologiques.

L'expression figée est une unité polylexicale syntaxiquement bien formée. D'après Maurice Gross (1993, p.36) : « On réserve le terme de figé aux expressions non compositionnelles, autrement dit, aux expressions dont on ne peut pas déduire le sens à partir du sens des combinaisons des mots qui les composent. »

Selon Mejri la polylexicalité relève de la sémantique et de la lexicologie. Il s'agit « d'un signifiant pluriel (poly) formé de plusieurs unités lexicales employées d'une manière autonome» (2003,p.14) Ex: casser sa pipe. Notons que le degré de figement des expressions varie de l'opacité à la transparence.

Il est essentiel de noter que les idiomes et les collocations relèvent d'une utilisation langagière ancrée dans la culture et l'expérience des locuteurs. En effet, comme le souligne Teresa Tomaszkievicz, les idiomes se caractérisent par leur structure figée et leur sens non littéral

Teresa Tomaszkievicz (2003, p.43) a défini en détail la notion d'idiome : « Il s'agit de toute sorte de construction comme proverbes, expressions, dictons et autres formes qui par principe se composent d'au moins deux éléments liés entre eux d'une manière préformée. Ces structures souvent offrent des déficiences syntaxiques, lexicales ou sémantiques tandis que leur sens global n'est pas la somme des significations de leurs composants. »

Selon André Clas, les collocations reposent quant à elles sur des associations lexicales souvent inconscientes. Cette interdépendance souligne le fait que, bien qu'ils diffèrent dans leur formation et leur fonction, les idiomes et les collocations partagent une dynamique commune : celle de refléter les conventions linguistiques qui guident les choix des locuteurs, tout en limitant leurs options sémantiques. Ainsi, les deux notions illustrent le fonctionnement de la langue comme un système vivant et évolutif, où des combinaisons spécifiques deviennent des repères culturels. André Clas pour sa part donne une définition du terme collocation (1994, p.576) : « Les collocations sont des termes associés selon une affinité que les locuteurs ont eu l'habitude d'utiliser sans être conscients des restrictions imposées par la sémantique aux objets du discours.» Cette affinité élimine certaines autres combinaisons et restreint le nombre de sens possibles.

Quant à la métaphore terminologique, elle joue pleinement le rôle d'un terme au sens wusterien<sup>iv</sup> utilisé dans la langue de spécialité, exprimant un concept précis et ayant tendance à être d'après son usage fréquent, comme l'avance Oliveira (2005), une métaphore usée,



l'analyse linguistique contrastive.

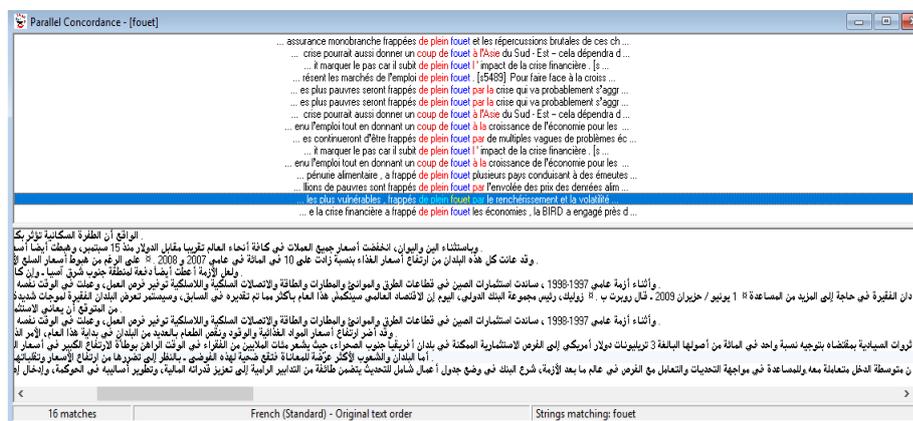


Figure 2 : Concordance bilingue logiciel Paracon

3. Les constats linguistiques

3.1. Les expressions idiomatiques

Les expressions idiomatiques relevées dans notre corpus sont des constructions verbales figées associées à des termes économiques apparus dans le contexte de la crise économique de 2008.

Nous avons adopté la répartition de Maurice Gross des constructions verbales figées selon la nature sémantique des verbes, à savoir, verbes usuels, verbes faisant partie d'une expression figée en langue de spécialité et verbes supports exemples : avoir, être ou faire.

Ci-après des exemples relevés du corpus dans lequel le noyau de l'expression idiomatique est un verbe usuel.

*Donner un coup de fouet* أعطى دفعة (littéralement : « donner un élan à »). Il s'agit là d'une traduction par modulation. L'impact attendu par le coup de fouet a été traduit.

*Vivre à la lisière de la pauvreté.* عاش على حافة خط الفقر (littéralement: «vivre à la lisière de la ligne de la pauvreté»). La traduction de l'expression idiomatique ici est une traduction littérale qui a été étoffée par le mot خط pour mieux clarifier le sens.

Les verbes qui forment le noyau des expressions figées dites idiomatiques ou constituant une expression relevant d'un domaine de spécialité ont été repérés

*Constituer un goulot d'étranglement* يمثل عائقاً

Selon la définition du grand dictionnaire terminologique<sup>v</sup> l'expression « goulot d'étranglement » signifie, « secteur de l'entreprise dont la capacité maximale est insuffisante par rapport à la charge de travail résultant du programme directeur de production, et qui ralentit, limite ou paralyse son activité générale ». La traduction de cette expression figée en arabe a été effectuée par synonymie lexicale. La collocation arabe يمثل عائقاً exprime l'idée du blocage causé suite à n'importe quel incident. Toutefois, l'équivalent arabe exprime le sens, sans toutefois,

constituer un référentiel au cycle de production d'une entreprise.

*Tirer parti de la reprise économique* يستفيد من الانتعاش الاقتصادي

Le traducteur de la Banque Mondiale, dans cet exemple, a aussi eu recours à la synonymie lexicale pour rendre en arabe le sens de l'expression figée, *tirer parti*, qui signifie d'après Larousse : « en profiter, l'utiliser au mieux » comme le verbe يستفيد a exactement la même connotation.

*Faire cavalier seul dans la relance budgétaire* بدء التوسع المالي بمفرده

La traduction de l'expression figée « faire cavalier seul » a été rendue par un équivalent arabe exprimant l'idée d'être seul, omettant la métaphore du cavalier et gardant le sens exact de l'expression qui est d'après Expressio<sup>vi</sup> : « agir seul ; agir de manière indépendante ; se mettre à part ; s'isoler ; faire les choses seul ; se débrouiller tout seul ; s'engager dans quelque entreprise sans consulter ses alliés.

La traduction de la collocation *relance budgétaire* relevé dans le corpus a été rendue en arabe par التوسع المالي, littéralement l'expansion financière. La connotation d'expansion, qui a inspiré le traducteur du terme arabe, un traducteur de la Banque mondiale, fait partie de la définition du Grand dictionnaire terminologique de la politique budgétaire<sup>vii</sup> d'un pays pour faire face à une conjoncture économique en période de crise : « Politique économique gouvernementale conduite au moyen du budget de l'État, comprenant l'action par les dépenses publiques (politique des dépenses publiques) et l'action par les impôts (politique fiscale), et visant à orienter l'activité économique en influant notamment sur la croissance et l'emploi. »

L'expansion est dans ce contexte lié au concept de la relance budgétaire ce qui justifie le choix du traducteur. Nous optons cependant pour la traduction du dictionnaire Al Maany تدابير تنشيطية مالية. La traduction proposée par Al Maany concrétise le sens des actions prises par les différents acteurs économiques d'un pays afin de réaliser une croissance économique, la collocation تدابير تنشيطية transmet exactement le sens de la politique budgétaire du Grand dictionnaire terminologique ci-dessus.

Ces exemples ont démontré que la traduction arabe des expressions idiomatiques du domaine économique tente toujours de rendre le sens opaque en français transparent en arabe.

Quant aux exemples suivants, le noyau de l'expression idiomatique est un verbe support comme être, avoir, faire.

*Faire dérailler la reprise* تعطيل تعافي الاقتصاد

Dans cet exemple, l'expression métaphorique *faire dérailler*, a le sens figuré de « dévier, s'écarter de son but ; s'engager dans l'erreur. », d'après le Trésor de la langue française. La traduction arabe a reflété ce sens de déviation et l'action du verbe faire par une synonymie lexicale du verbe arabe تعطيل.

*Être frappé de plein fouet par le renchérissement et la volatilité des prix* متضرر من ارتفاع الأسعار و تقلباتها

Cet exemple renferme outre l'expression figée *être frappé de plein fouet*, deux collocations le *renchérissement et la volatilité des prix*. L'expression de *plein fouet*, exprime l'idée de la violence et de la force avec surprise et sans alternative, selon le site Expressio<sup>viii</sup>. Cette connotation de force et de surprise a été renforcée par l'expression *être frappé*. La traduction arabe n'a pas rendu le sens comme le traducteur a eu recours à un équivalent arabe inapproprié, le mot ضرر littéralement *dégât* et omis complètement la métaphore de l'expression française.

La traduction de quelques expressions idiomatiques relevées dans notre corpus et citées ci-dessus, démontre que les expressions idiomatiques utilisées dans un contexte général gardent pour la traduction arabe le sens de l'expression française même si elles sont associées à des termes économiques : exemples tirer parti de *يستفيد من*, entre le marteau et l'enclume *ما بين المطرقة والسندان*. Il s'agit, donc, là de calque sémantique.

Notre analyse a mené à un autre constat aussi relatif aux expressions figées dans le contexte de la langue de spécialité. Si les expressions sont associées à des termes du domaine économique, elles constituent des collocations ayant acquis le statut d'un terme comme la collocation *accord de gré à gré*.

*Des accords de gré à gré* : ترتيبات مبادلة اختيارية, littéralement : préparations d'échanges facultatives

L'expression figée *de gré à gré* est une notion qui a une grande importance dans le droit privé français qui s'inscrit dans le cadre de la liberté contractuelle. Cette expression constitue la base d'une collocation du domaine juridique, soit *contrat de gré à gré* ou comme dans notre contexte *accord de gré à gré*.

### 3.2 Les collocations

La collocation se distingue de la combinaison libre par cette restriction, et de la combinaison figée (phrasème) par sa caractéristique de transparence. Les collocations sont, donc, des expressions semi-figées à mi-chemin entre unités lexicales figées et expressions.

D'après Agnès Tutin et Francis Grossmann (2003, p.8), il y a un continuum dans le degré de figement des collocations qui va de l'opacité à la transparence passant par la régularité. Ce degré de figement est aussi un indicateur de prédictibilité et de non-prédictibilité de la collocation.

Les collocations analysées à partir de l'extraction de notre corpus, sont des expressions semi-figées à mi-chemin entre unités lexicales figées et expressions. Nous avons relevé dans notre corpus des collocations régulières, des collocations opaques et des collocations transparentes.

Les collocations régulières sont des associations de mots ou de suites de mots dans lesquelles le sens du tout est généralement déductible et semble prédictible bien que les règles d'association soient parfois complexes à élaborer.

Exemples:

*Le resserrement du crédit*: أزمة الائتمان، تضيق أوضاع الائتمان، الضائقة الائتمانية

Nous avons relevé à partir de notre corpus d'un million de mots et provenant de trois sites d'institutions internationales, trois différentes traductions de la collocation *resserrement du crédit*. La première traduction fournie par le FMI, est une modulation qui a exprimé l'impact du resserrement qui est la crise. Le traducteur a respecté le patron syntaxique de la collocation, groupe nominal, mais a changé le point de vue du concept en suggérant أزمة الائتمان (littéralement : crise du crédit).

La deuxième traduction qui a été fournie par la Banque Mondiale est une transposition qui a paraphrasé le sens de la collocation et a (répétition) présenté une collocation arabe avec un schéma syntaxique différent tout en ajoutant un *mot* أوضاع (littéralement : situation) pour mieux expliciter le sens de la collocation.

La troisième traduction fournie par l'ONU, est un calque de la collocation française الضائقة الائتمانية.

D'après nous la traduction la plus adaptée est la deuxième, celle de la Banque Mondiale, comme elle se rapproche de la traduction qui nous paraît la plus appropriée, celle de Al Maany تضيق الائتمان.

Le domaine économique foisonne aussi de collocations opaques dans lesquels les collocatifs sont imprédictibles et ainsi le sens de la collocation est difficilement décodable.

*Les paradis fiscaux* الملاذات الضريبية

La traduction de ce terme en arabe par modulation, est pertinente comme le mot ملاذ en arabe (littéralement : abri), tente de désambigüiser la collocation française. L'équivalent arabe correspond exactement aux connotations de la collocation *paradis fiscaux*, ainsi définie par Le Grand dictionnaire terminologique<sup>ix</sup> : « Pays ou territoire où les impôts à payer sont nettement inférieurs à ceux exigés, dans les mêmes circonstances, par un autre pays ou territoire. »

De même, nous avons relevé des collocations dans lesquelles les collocatifs sont transparents mais imprédictibles du point de vue lexical et/ou syntaxique :

*Etoffer le financement des PME* زيادة التمويل لقطاع مؤسسات الأعمال الصغرى والصغيرة و المتوسطة

L'équivalent arabe زيادة qui signifie l'augmentation et qui désambigüise la collocation française, représente une perte de l'intensité du terme « étoffer » dans la collocation arabe زيادة التمويل.

*Le capitalisme de copinage*: الرأسمالية القائمة على محاباة الأقارب

Il s'agit dans cet exemple d'une traduction arabe par paraphrase pour le mot *copinage*, paraphrase qui a été étoffée par le mot أقارب (littéralement: des proches). Cet étoffement a nui au sens initial du terme *copinage* dans cette collocation, comme le terme désigne toute sorte de népotisme et n'est pas strictement lié aux proches ou membres de la famille.

Le capitalisme de copinage est selon la définition de Damien Thellier : « L'expression « capitalisme de copinage » (« crony capitalism » en anglais) désigne une économie dans laquelle la réussite en affaires dépend de relations étroites entre le business et le pouvoir :

favoritisme dans la distribution des autorisations légales, subventions gouvernementales, allègements fiscaux, etc. Plus grand est le budget de l'État, plus les occasions de copinage existent.<sup>x</sup> »

### 3.3. Les métaphores terminologiques

Les métaphores terminologiques ou lexicalisées en langue française ne sont pas nécessairement traduites en tant que métaphores en arabe. Exemple : fourchette de prix نطاق سعري, la traduction de la métaphore, fournie par l'ONU, a omis l'image : *fourchette* pour expliquer le concept que la métaphore terminologique exprime en langue française. La traduction littérale de cette image est inadéquate dans ce contexte économique.

Les métaphores terminologiques en français sous forme de collocations sont souvent traduites dans notre corpus sous forme de collocations en arabe. La traduction de ces métaphores varie selon le contexte entre la traduction littérale et la traduction du sens de la collocation, comme le démontrent les exemples suivants :

*La contraction des flux* انكماش التدفقات : la collocation est traduite littéralement et suit le même schéma syntaxique substantif+ complément du nom.

*Le gonflement des entrées des transferts de fonds* : انتعاش التحويلات, la traduction de la collocation dans cet exemple, qui a été repérée dans notre corpus de textes économiques a été effectuée par réduction du sens de la collocation française, la traduction du mot entrée a été omise en langue arabe. La collocation *le gonflement des entrées* a été traduite en tant qu'une augmentation qui a un impact positif, soit une reprise et c'est ce terme qui a été traduit en arabe par انتعاش.

Le tableau ci-dessous présente quelques métaphores relevées dans notre corpus et qui ont été traduites par une paraphrase de l'image de la métaphore en langue française.

**Tableau 1 : Paraphrase des métaphores traduites en arabe**

Métaphore en français	Collocation en arabe
Fourchette des prix	نطاق سعري
Élargir l'assiette fiscale	توسيع القاعدة الضريبية
Levier financier	التخفيض لقروض التمويل
Volant de liquidité	هامش سيولة وقائي
Déferler sur les populations pauvres	تلحق الضرر بالشرائح الفقيرة

Ce procédé de traduction de métaphores a omis les images : *fourchette*, *assiette*, *levier*, *volant* pour expliquer le concept que la métaphore terminologique exprime en langue française. La traduction littérale de ces images est inadéquate dans ce contexte économique.

Pourtant, dans la traduction littérale des métaphores ci-après relevés dans notre corpus d'étude a respecté les images des métaphores de la langue source et ceci parce que les images équivalentes dans la langue cible expriment le même sens, les deux langues puisant à partir du même fond de figures universelles.

Métaphore en français	Traduction arabe	Concept commun
La rationalité du marché	عقلانية السوق	La rationalité
Le sentiment du marché	مشاعر السوق	Le sentiment
Les freins budgétaires	الكوابح المالية	Les freins

**Tableau 2** : Traduction littérale des métaphores

Nous avons relevé à partir de notre corpus une deuxième traduction fournie par la Banque mondiale par modulation de la métaphore terminologique *le sentiment du marché* معنويات المستثمرين. Le traducteur a ainsi traduit le sens de la métaphore et n'a pas effectué une traduction littérale comme dans l'exemple mentionné dans le tableau ci-dessus.

Le sentiment du marché d'après le site XTB<sup>xi</sup>, « Le sentiment de marché pourrait être défini comme l'attitude générale des investisseurs à propos d'un actif particulier or d'un marché dans sa globalité. Est-ce que le sentiment ou le ton du marché, ou sa psychologie telle quelle est révélée à travers l'activité et le mouvement du prix. Il est important de se rappeler que le sentiment ne se base pas toujours sur les fondamentaux. Cela veut dire que les investisseurs pourraient avoir une certaine opinion basée sur ce qu'ils ressentent plutôt que sur ce qu'ils voient. « Achetez la rumeur, vendez la nouvelle » nous vient à l'esprit. ».

La traduction par modulation معنويات المستثمرين nous paraît adéquate étant strictement lié au sens de l'expression qui exprime les sentiments ou plutôt les pressentiments des investisseurs.

Le dictionnaire Al Maany a adopté deux traductions l'une littérale مزاج السوق، مشاعر السوق et l'autre par modulation الشعور السائد في السوق ou encore اتجاهات السوق إحساس السوق.

Ces deux traductions par modulation du dictionnaire Al Maany sont plus pertinentes et sous-tendent les sentiments des investisseurs, acteurs clés du marché et respectent le sens de la métaphore terminologique.

#### 4. Les applications pédagogiques

Notre étude contrastive des expressions figées, dont les résultats présentés ci-dessus, a été dictée par notre souci d'améliorer la pratique de la traduction du domaine économique et ceci en invitant les apprentis – traducteurs et les traducteurs professionnels à réfléchir sur les problèmes de figement qu'ils rencontrent fréquemment et de les initier à des pistes de réflexion pour qu'ils puissent trouver des solutions aux problèmes de terminologie qu'ils rencontrent au

quotidien vu l'évolution rapide de l'économie.

Salah Mejri, dans son article *La terminologie du figement : approche contrastive (français-arabe)*, (2006) nous a fourni les fondements du cadre de la linguistique contrastive, adopté dans la présente étude. La problématique de cet article de Mejri portait sur le figement qui d'après lui représente un domaine privilégié de croisement terminologique et qui génère une réflexion autour de la gestion de l'adéquation terminologique entre deux langues à partir d'une analyse linguistique contrastive. Investir l'analyse linguistique contrastive dans la didactique de la traduction, tel est le deuxième objectif de notre étude.

La formation dans notre société mondialisée où les nouvelles technologies de l'information et de la communication jouent un rôle fondamental implique un changement de méthode d'enseignement de la traduction. C'est de cette réflexion de la traduction sur elle-même à partir de sa nature d'expérience qu'est née au milieu du XX<sup>e</sup> siècle la traductologie. C'est une discipline où les traducteurs et les enseignants de la traduction décrivent leur métier et l'analysent. Elle a pour mission d'analyser tous les aspects théoriques et pratiques de la traduction.

La traductologie considérée au début comme une branche de la linguistique appliquée, a ainsi pu acquérir un statut autonome qui pourtant témoigne de sa nature de science interdisciplinaire puisque le traductologue puise dans les apports de disciplines diverses telles que : la sociolinguistique, la psycholinguistique, l'anthropologie ou l'histoire des principes afin d'aboutir à des résultats aux problèmes traductionnelles auxquels il fait face.

La traductologie de la didactique de la traduction, cette branche appliquée de la traductologie, consiste à décrire et à analyser des programmes de formation et des méthodes d'enseignement, des problèmes et des exercices à travers des échanges d'idées et d'expériences entre enseignants. Il s'agit aussi de décrire selon Daniel Gile (2005) les compétences et l'étude des stratégies chez les apprenants (...) et les traducteurs professionnels.

C'est une approche de recherche appliquée qui s'intéresse à la progression des apprenants et des traducteurs et à l'optimisation des compétences et du savoir-faire de ces derniers et d'améliorer la qualité en traduction. Les apprenants au fur et à mesure de la pratique appréhendent mieux les enjeux de l'opération traduisante et deviennent à leur tour « maître(s) du jeu ».

La traductologie montre à l'étudiant le processus de traduction tout en lui proposant des orientations et des principes qui l'aideront à opérer et à prendre des décisions. Le rôle fondamental de la traductologie universitaire est donc de contribuer à une meilleure connaissance de la traduction qui permettra aux enseignants de parfaire leurs méthodes de formation. Michel Ballard avance l'idée de la nécessité de structurer l'enseignement de la traduction sur une base de théorisation :

(...) il est bien évident que si la traduction (et pas simplement la version) veut devenir une discipline autonome dans le cadre de la formation universitaire, elle ne pourra le faire qu'en fondant son identité sur la didactique et la traductologie. (Ballard: 1995, p.230)

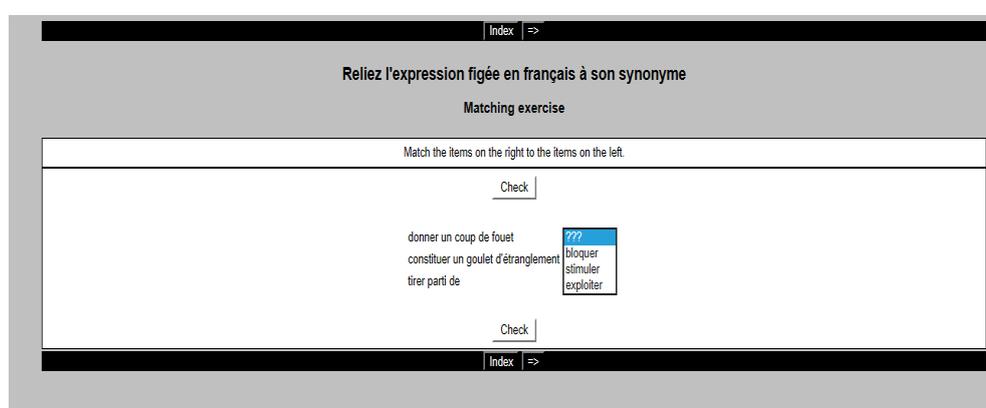
En effet, avec l'introduction des TIC au processus d'enseignement de disciplines diverses, l'enseignant de la traduction est appelé à jouer un nouveau rôle. Celui-ci, n'est plus considéré comme un transmetteur de savoir absolu mais comme un « gérant des connaissances » et un « coordinateur de la recherche » pour les apprenants devenus à leur tour des « chercheurs ».

Ayant pour objectif, l'amélioration de la qualité de la traduction économique vers l'arabe surtout avec le manque de dictionnaires bilingues spécialisés pour ce type de phraséologie, nous avons conçu quelques exercices aidant les apprentis-traducteurs du domaine économique à maîtriser la traduction de quelques expressions figées du domaine.

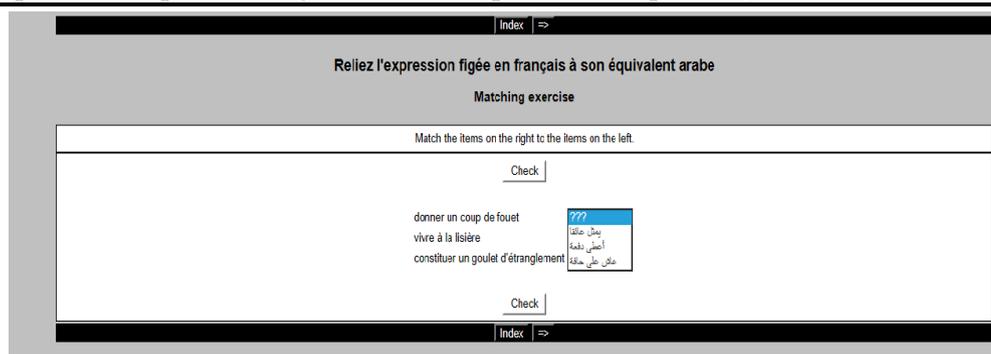
Les exercices réalisés sur Hotpotatoes varient entre les exercices de reconstitution des expressions idiomatiques en français, ayant pour objectif d'acquérir la structure syntaxique de l'expression, aux exercices d'appariement de l'expression figée à un synonyme en français afin d'acquérir le sens de l'expression puis les exercices d'appariement de l'expression figée en français et l'équivalent arabe. Ce cheminement dans la présentation des exercices aux apprenants est présenté dans les illustrations ci-dessous.



**Figure 3 :** Exercice sur la reconstitution de l'expression idiomatique



**Figure 4 :** Exercice sur la synonymie d'une expression idiomatique



**Figure 5 :** Exercice d'appariement de l'expression figée à sa traduction

En effet, ces applications pédagogiques, ont été conçues sur le modèle des exercices interactifs préparés par Tony González et qu'il a publié en accès libre sur le site de son dictionnaire des collocations. Ce dictionnaire regroupe 3538 entrées. Pour chaque entrée, le chercheur avait recensé les collocatifs des mots soit des adjectifs ou verbes. Il a aussi ajouté les segments récurrents et les analogies. Une rubrique est consacrée aux exercices visant à l'acquisition des collocations en langue française générale.

Nous avons adopté la même stratégie de ces exercices mais dans notre cas pour l'acquisition des collocations du domaine économique en français et la maîtrise de leur équivalent en langue arabe.

Nous tenons à signaler que le fondement théorique de notre approche didactique est ancré sur les trois phases de traduction de la théorie interprétative de la traduction de Danica Seleskovitch et de Marianne Lederer, appelée aussi théorie de sens. Selon cette théorie, le processus de traduction est constitué de trois phases : phase de compréhension, phase de déverbalisation et phase de reformulation. (Lederer&Seleskovitch, 1984)

La phase de compréhension consiste en « la construction par l'interprète du sens à transmettre », ce qui implique une excellente maîtrise des deux langues en présence, une bonne connaissance du sujet et une prise en compte du contexte à la fois verbal et cognitif.

La deuxième phase, celle de la déverbalisation, c'est un processus mental qui accompagne et complète le processus de la compréhension. Dès que le sens d'un segment de discours est compris, «il est versé en mémoire, dans ses dimensions notionnelles et émotionnelles. » Il devient partie intégrante des connaissances antérieures qui sont ancrés dans la mémoire du traducteur qui concrétise le sens en mots ou termes transcodés, préparant ainsi la phase de la reformulation étant la troisième phase du processus de traduction selon la théorie interprétative.

Les exercices que nous avons proposés selon le cheminement explicité ci-dessus, correspondent à la fois à la phase de compréhension, qui est pour l'étudiant la phase de recherche documentaire et terminologique. Les exercices de reconstitution d'expressions idiomatiques en langue source, dans notre cas le français, puis celle de la recherche d'équivalent en français de l'expression, correspondent respectivement à la phase de compréhension et celle de la déverbalisation où l'on s'assure que le sens du concept ou de la notion proposée par l'exercice est parfaitement assimilé par l'étudiant, qui passera par la suite

à l'exercice d'appariement pour choisir l'équivalent arabe le plus adéquat à l'expression pour pouvoir reformuler le sens exact dans la phrase.

La correction du texte préparé par les étudiants pendant le cours permettra à l'enseignant d'évaluer si les exercices d'acquisition de la terminologie spécialisée, préparés sur des logiciels du type Hotpotatoes et proposés en amont en tant qu'outil d'aide à la recherche terminologique ont été efficaces pour ces apprentis- traducteurs.

## 5. Conclusion

Dans notre étude, nous avons relevé les correspondances et les non-correspondances entre les expressions figées dans les deux langues : le français et l'arabe dans un corpus de termes économiques.

Cette approche descriptive de l'usage des expressions figées est destinée aux apprentis traducteurs et aux professionnels et les aidera à améliorer la qualité de la traduction économique vers l'arabe, comme une des caractéristiques principales des textes économiques consistant en l'emploi de certaines unités de signification spécialisée (unités terminologiques et phraséologiques). Le scénario pédagogique des exercices interactifs pour l'acquisition des expressions figées spécialisées, que nous avons proposée aux enseignants, une fois appliquée avec les étudiants dans la phase de compréhension ou de déverbalisation du texte permettra d'améliorer le bagage de connaissances des étudiants afin de réaliser des traductions optimales dans le domaine de la traduction économique.

Cette étude a aussi permis de relever le degré de créativité néologique des traducteurs arabes travaillant dans les institutions internationales comme l'ONU, le FMI et la banque mondiale d'où notre corpus a été puisé. Ces derniers ont fait parfois face à des expressions figées nouvelles dans le domaine économique, qu'ils ont traduites soit par équivalence (éventuellement paraphrase, transposition, étoffement) ou par innovation sémantique et/ou lexical.

## Bibliographie

- Allal, A. (1994). La métaphorisation terminologique. *Terminologie et traduction*, (2).
- Baccouche, T. (2009). Dynamique de la langue arabe. *Synergies Tunisie*, 1, 17-24.
- Baker, M. (1998). Réexplorer la langue de la traduction : une approche par corpus. *Meta: Translators' Journal*, 43(4), 480-485. <http://id.erudit.org/iderudit/001951ar>
- Ballard, M. (1995). Histoire et didactique de la traduction. *TTR : Traduction, terminologie, rédaction*, 8(1), 17-40. <https://doi.org/10.7202/037197ar>
- Barakat, L. (2006). *Étude lexicographique et sémantico-cognitive de verbes de mouvement en arabe et de leur traduction en français et en anglais* (Doctoral dissertation, Université Lumière Lyon 2, under the direction of Joseph Dichy).
- Berman, A. (1989). La traduction et ses discours. *Meta: Translators' Journal*, 34(4), 672-679. <http://id.erudit.org/iderudit/002062ar>
- Bossé-André, J., & Mareschal, G. (1998). Trois aspects de la combinatoire collocationnelle. *TTR : Traduction, terminologie, rédaction*, 11(1), 157-171. <http://id.erudit.org/iderudit/037320ar>
- Bourigault, D. (1998). Conception et exploitation d'un logiciel d'extraction de termes : problèmes théoriques et méthodologiques. In *Lexicomatique et dictionnaires* (pp. 137-145). Paris, Montréal : Agence universitaire de la francophonie. [http://www.bibliotheque.auf.org/index.php?lvl=notice\\_display&id=937145](http://www.bibliotheque.auf.org/index.php?lvl=notice_display&id=937145)

- Brunette, L. (2007). Relecture-Révision, compétences indispensables, du traducteur spécialisé. In E. Lavault-Olléon (Ed.), *Traduction spécialisée : pratiques, théories, formations* (Series : Travaux interdisciplinaires et plurilingues - Volume 10). Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am.
- Cabré, T. (2007-2008). Constituer un corpus de textes de spécialité. *Cahier du CIEL*.
- Chansou, M. (1984). Calques et créations linguistiques. *Meta : Translators' Journal*, 29(3), 281-284. <http://id.erudit.org/iderudit/002216ar>
- Clas, A. (1994). Collocations et langues de spécialité. *Meta: Translators' Journal*, 39(4), 576-580. <http://id.erudit.org/iderudit/002327ar>
- Condamines, A. (2005). Linguistique de corpus et terminologie. In *Linguistique de corpus et terminologie* (pp. 36-47). *Langage*, 39.
- Congalez Rey, I. (2002). *La phraséologie du français*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail.
- Cori, M. (2008). Des méthodes de traitement automatique aux linguistiques fondées sur les corpus. *Langages*, 171, 95-110.
- Cori, M., & David, S. (2008). Les corpus fondent-ils une nouvelle linguistique ? *Langages*, 171, 111-129. DOI : 103917/lang.171.0111
- Debyser, F. (1970). La linguistique contrastive et les interférences. *Langue française*, 8, 31-61.
- El Qasem, F. (2008). La traduction économique vers l'arabe : implications didactiques. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00390160>
- Gardes Tamine, J. (1995). Les métaphores lexicalisées dans la langue et dans les langues de spécialité : un obstacle à la compréhension. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 7(2), 211-226.
- Gile, D. (2005). *La traduction : La comprendre, l'apprendre*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Gledhill, C., & Frath, P. (2007). Collocation, phrasème, dénomination : vers une théorie de la créativité phraséologique. *La Linguistique*, 43(1).
- Gouadec, D. (1994). Nature et traitement des entités phraséologiques. In *Terminologie et Phraseologie: acteurs et aménageurs* (pp. 167-193). Paris : La maison du dictionnaire.
- Gouadec, D. (2005). Terminologie, traduction et rédaction spécialisées. *Langages*, 39, 14-24.
- Gross, M. (1982). Une classification des phrases "figées" du français. *Revue québécoise de linguistique*, 11(2), 151-185. <http://id.erudit.org/iderudit/602492ar>
- Gross, M. (1993). Les phrases figées en français. *L'Information Grammaticale*, 59, 36-41. [www.persee.fr/doc/igram\\_0222-9838\\_1993\\_num\\_59\\_1\\_3139](http://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1993_num_59_1_3139)
- Grossmann, F., & Tutin, A. (2005). *Les collocations : analyse et traitement* (Travaux et Recherches en linguistique appliquée. Collection associée à la Revue Française de Linguistique Appliquée. Série E - Lexicologie et lexicographie -, 1). Franz Steiner Verlag.
- Kettani, A. I. (1987). *Néologie arabe, problèmes et perspectives* (Doctoral dissertation, Université Paris III, under the direction of David Cohen).
- Lederer, M., & Seleskovitch, D. (1984). *Interpréter pour traduire*. Didier Erudition
- Le Poder, M.-É. (2021). Proposition didactique pour améliorer les compétences thématiques et instrumentales en traduction économique et financière. *Babel*, 67(1), 32-55. <https://doi.org/10.1075/babel.00203.pod>
- Mejri, S. (1999). Unité lexicale et polylexicalité. *Linx*, 40. <https://doi.org/10.3917/linx.040.0001>
- Mejri, S. (2003). Introduction : Polysémie et polylexicalité. *Syntaxe & Sémantique*, 5, 13-30.
- Mejri, S. (2005). Traduire, c'est gérer un déficit. *Meta*, 50(1), 120-128. <https://doi.org/10.7202/010662ar>
- Mejri, S. (2006). La terminologie du figement : approche contrastive (français-arabe). *Syntaxe & Sémantique – La terminologie linguistique*, (7), 139-152.
- Mejri, S. (2008). Figement et traduction : problématique générale. *Meta*, 53(2), 244-252. <https://doi.org/10.7202/018517ar>
- Mejri, S., & Neveu, F. (2009). Présentation : Catégories linguistiques et étiquetage de corpus. *L'Information Grammaticale*, 122, 3. [https://www.persee.fr/doc/igram\\_0222-9838\\_2009\\_num\\_122\\_1\\_4047](https://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_2009_num_122_1_4047)
- Oliveira, I. (2005). La métaphore terminologique sous un angle cognitif. *Meta*, 50(4). <https://doi.org/10.7202/019923ar>
- Pacha-Abdesselam, L. B. (2011). La traduction de la métaphore : quel(s) procédé(s) pour quelle(s)

culture(s) ? *Synergies Pologne*, 8, 69-81.

Tomaszkiewicz, T. (2003). Textologie contrastive et traductologie. In *Traductologie, linguistique et traduction* (pp. 41-56). Presses de l'Université d'Artois.

## Sitographie

*Le Trésor de la Langue Française Informatisé*, <https://www.le-tresor-de-la-langue.fr/>

Larousse, *Dictionnaire français - Dictionnaires Larousse français monolingue et bilingue en ligne*, <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

L'Internaute.com, <https://www.linternaute.com/>

Banque de terminologie (1985), *Le grand dictionnaire terminologique*,

<https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/2199330/banque-de-terminologie>

Al Maany, *dictionnaire Al Maany*, <https://www.almaany.com/>

Académie de la langue arabe égyptienne. (2005). *Dictionnaire Al Wassit*. (2<sup>ème</sup> ed.), Le Caire

---

i Salah Mejri est un linguiste tunisien, titulaire d'un doctorat en phraséologie française de l'université Paris XIII où il continue à être enseignant et chercheur dans le laboratoire linguistique informatique du CNRS. L'axe de recherche principal de Salah Mejri est l'étude du figement en linguistique française. Cette approche linguistique a été reflétée sur ses travaux qui font le lien entre linguistique, terminologie et traduction à titre d'exemple, Figement et traduction problématique générale (Meta2008) et Traduire c'est gérer un déficit (Meta 2005). Mejri a élargi le champ de ses recherches en phraséologie pour aborder la linguistique contrastive français-arabe. Citons son article « La terminologie du figement : approche contrastive (français-arabe) », (Syntaxe et Sémantique 2006) .Il s'est aussi focalisé sur le dialecte arabe tunisien en travaillant avec le linguiste tunisien Taieb Baccouche sur le projet de l'Atlas linguistique de la Tunisie (2004) qui est un projet national tunisien.

ii Le site web du logiciel HotPotatoes : <https://hotpot.uvic.ca/>

iii La source de l'extrait : <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/2018/04/27/97002-20180427FILWWW00060-fort-ralentissement-de-la-croissance-au-premier-trimestre.php>

iv Eugen Wüster est souvent considéré comme le fondateur de la terminologie moderne, et son travail a donné naissance à l'école de Vienne en terminologie. Il a établi les principes fondamentaux de cette discipline en se basant sur une approche scientifique et systématique des concepts et des termes. Wüster a cherché à normaliser et à organiser les termes techniques pour éviter les ambiguïtés dans la communication spécialisée, en particulier dans les domaines techniques et industriels. Son œuvre majeure, *The Machine Tool*, a posé les bases de cette approche en proposant une méthodologie rigoureuse pour la création et l'analyse des termes. Il a introduit des concepts comme la "monosémie" (un terme pour un seul concept) et a promu l'utilisation de glossaires et de systèmes de classification standardisés pour faciliter la compréhension et l'échange d'informations entre professionnels. Grâce à son influence, l'école de Vienne a continué de développer ces idées, contribuant à la structuration et à l'évolution de la terminologie comme discipline académique et pratique.

v Définition de l'expression goulot d'étranglement selon le Grand dictionnaire terminologique : <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/2096838/goulot-detranglement>

vi La définition de l'expression faire cavalier seul : <https://www.expressio.fr/expressions/faire-cavalier-seul>

vii Définition du Grand dictionnaire terminologique : <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/8379579/politique-budgetaire>

viii La définition de l'expression plein fouet : <https://www.expressio.fr/expressions/de-plein-fouet>

ix Définition des paradis fiscaux selon Le Grand dictionnaire terminologique : <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/8371294/paradis-fiscal>

x Définition capitalisme de copinage : <https://www.contrepoints.org/2012/01/13/64685-le-capitalisme-de-copinage>

xi Le site XTB <https://www.xtb.com/fr/formation/sentiment-de-marche-et-positionnement>